

MA GRAND-MÈRE S'APPELLE BŒUF ...

DE DOMINIQUE SICILIA



« - Vous croyez que l'amour existerait sans mots d'amour ?

- Je ne sais pas. Je ne crois pas. D'ailleurs, quand on ne se parle plus, c'est que l'amour est mort. »

Erik Orsenna (La fabrique des mots)

L'HISTOIRE

Mina grimpe tous les mercredis dans le camion de Babou. Ensemble, ils passent des journées à discuter de tout, de la vie qu'ils mènent ou de celle qu'ils rêvent.

Mina a besoin de parler pour comprendre la vie. Elle échange des mots pour entretenir la relation. Une conversation en continu la rassure. Si Babou ne lui parle pas, elle craint de ne pas exister. Leur jeu de langage est une recherche d'elle-même.

Babou est le père de Mina. Il aime raconter des histoires de sa propre enfance. Il ne sait ni lire ni écrire mais il sait raconter. Il parle mais ne se livre jamais. Il exprime ses sentiments autrement. Par pudeur, Babou s'exprime entre les mots ou avec les mots des autres, ceux qu'il connaît en chanson.

Tandis que Mina grandit, dans la cabine de son camion, Babou adulte, costaud, musclé ... reste dans le monde de son enfance.

Plus tard, lorsque Mina entre dans l'adolescence elle s'assombrit et se tait. Babou comble l'absence de la voix de sa fille en parlant.

MA GRAND-MÈRE S'APPELLE BŒUF ...

est l'histoire d'un échange d'amour et de mots entre un père, Babou, et sa fille, Mina.

La scène se passe dans un camion qui roule. Mina passe son enfance dans ce camion que Babou conduit.

« j'écris et je pense toujours en présence de toutes les langues du monde » **Edouard Glissant**



PRÉSENTATION

“lisez... ça prolonge votre vie” **Umberto Ecco**

Je voulais écrire un peu de l'histoire de mon père. Pour lui, qui ne savait pas écrire.

Il était éboueur et travaillait la nuit dans l'ombre des ruelles de Marseille. Je me souviens de ce concours inter administratif qu'il dut passer 3 fois sans succès. Un concours avec dictée pour gagner le grade de chauffeur de camion-poubelle. Je me souviens qu'en primaire, à 8 ou 9 ans, en matière de dictée, j'en savais plus que lui. Il ne vivait pas son analphabétisme comme un handicap, tout juste un désagrément.

Mon père travaillait aussi le jour. Il conduisait un gros camion avec une grue quillée sur la benne arrière. Il roulait entre carrières de sable et cimenteries. Il livrait ses lourds chargements aux clients entrepreneurs de maçonnerie ou aux bricoleurs du dimanche.

Enfant, j'avais honte de mon père qui ne savait pas écrire et j'avais honte de son travail. A la rubrique métier du père, sur les fiches de renseignements à la rentrée scolaire, j'écrivais : employé municipal.

Dans son camion, mon père était un sur-homme, les panneaux indicateurs n'existaient pas pour lui, il se guidait avec ses souvenirs de l'architecture des rues et des bâtiments, la disposition des arbres. Mon père ne lisait jamais rien, pour lui ça n'existait pas, lire n'existait pas. Ecrire ne servait qu'à se salir les doigts avec l'encre coulée du porte plume ou du stylo.

Il était né en France, fils d'immigrés italiens. Il a quitté l'école à 9 ans pour cause de 2nde guerre mondiale. Il était plus utile à aider à la maison, pendant et après la guerre dans un quartier excentré de la ville de Marseille. La parole, la discussion, l'oralité étaient sa seule source de connaissance et d'enseignement. Il parlait beaucoup, racontait beaucoup mais il ne se livrait jamais. Par pudeur sans aucun doute mais aussi parce que les mots lui manquaient. Mon père s'exprimait entre les mots ou avec les mots des autres, ceux qu'il avait appris en chanson.

Pendant son travail de jour, dans la cabine du camion, nous nous parlions et il racontait son enfance, sa jeunesse, sa vie. J'étais fascinée par ce temps qu'il racontait, c'était comme un film des années 50 dont je projetais les images sur l'écran du pare-brise. Les émotions s'exprimaient aussi sans paroles. Ensemble dans la bulle de la cabine du véhicule, nous sifflions, nous chantions, nous riions.

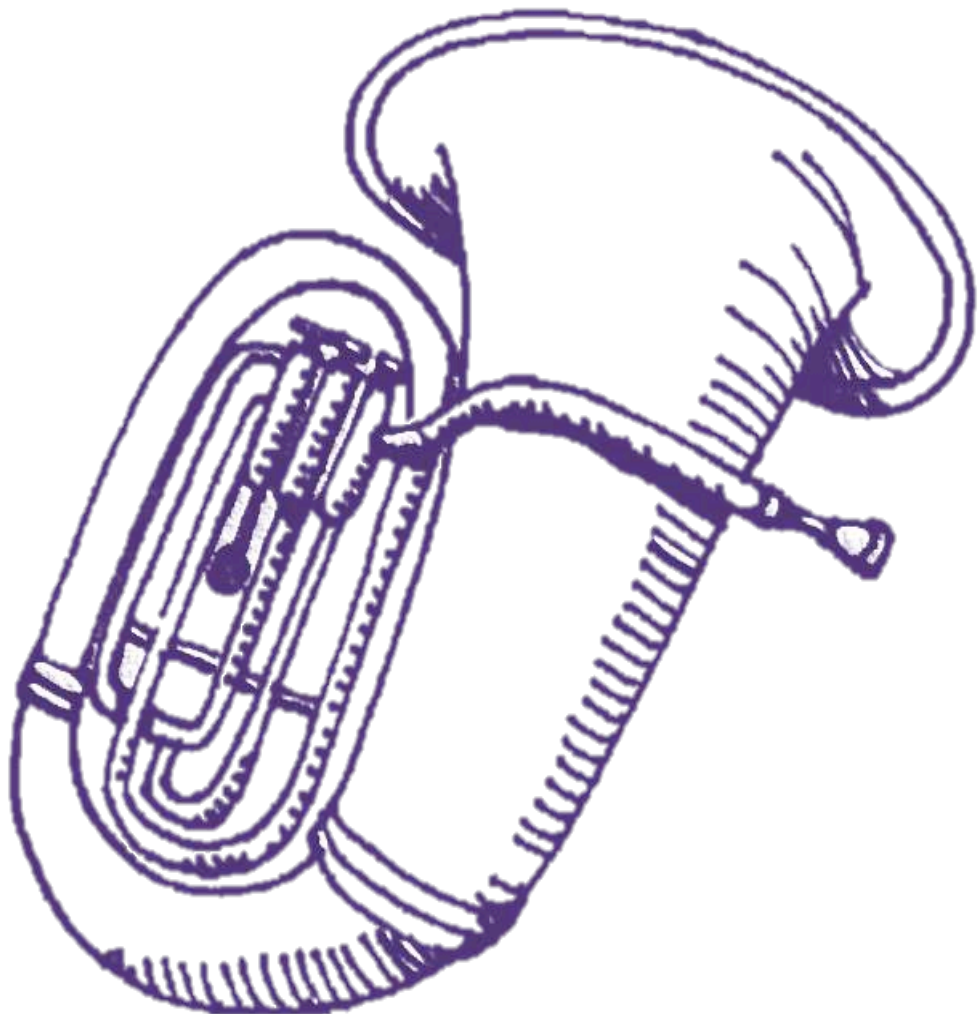


LA MUSIQUE

Sur scène, la musicienne interprète toute la musique et tous les sons au tuba. Elle s'accompagne de percussions de fabrication artisanale et d'un « Boucleur » qui diffuse la musique enregistrée et en boucle.

La musique propose un univers singulier, elle remplace les mots quand ils sont difficiles à prononcer. Elle est là pour soutenir les moments d'émotion ou pour souligner les drôles de moments. La musique calme les doutes et les tensions.

Il n'y a pas de route, pas de voyage sans accompagnement musical.



THÉMATIQUE

« MA GRAND-MÈRE S'APPELLE BœUF, ELLE N'EST PAS NÉE DANS UNE éTABLE », est une expression qu'utilisait ma mère pour expédier un cliché : chaque nom de famille ne détermine pas entièrement celui qui le porte. Nous avons notre propre histoire, chaque nom trimballe tout un monde. Mon père menait son existence teintée de toutes sortes d'influences, pas seulement celles de ses origines. Mon père analphabète, avait une culture monumentale.

Les mots nous aident ou nous obligent à grandir mais ces mots nous rattachent toujours à l'enfance. Lorsqu'un enfant commence à vivre, on parle autour de lui, on parle de lui, on lui parle alors qu'il ne sait pas parler. Tout ce qui va être dit de lui, tout ce qui va être dit à lui, à son sujet, pour lui ou contre lui, est quelque chose qui va le marquer sans qu'il puisse d'abord riposter, sans qu'il puisse se réapproprier le sens. Ce sens va lui échapper comme une espèce de masse de chose qu'il ne domine pas, dont il n'est pas propriétaire.



D'après Jean François Lyotard, c'est cette incapacité qui fait le cœur de l'enfance et comme "l'enfance n'est pas un âge de la vie", cette incapacité nous la portons toujours en nous. L'enfance est toujours ce reste opaque avec lequel on ne cesse de s'expliquer.

Pour Babou l'adulte, l'enfance est quelque chose qui le constitue jusqu'au bout de sa vie.

Dans les salles de classe où je suis passée raconter des histoires et où j'ai essayé de partager mon amour des mots, j'ai vu des enfants se battre avec la lecture.

Je veux leur raconter l'histoire de Mina, une petite fille qui utilise les mots qui manquent à son père. Une petite fille qui lit tout ce qui passe sous ses yeux, les inscriptions sur les emballages de nourriture, les panneaux publicitaires au bord des routes, les indications de direction. Une enfant qui aime les mots comme des trésors, des îles mystérieuses à découvrir qui lui donnent la liberté d'inventer sa vie et de concevoir un univers, qui lui permettent de grandir.

LA GRANDE HISTOIRE, RéSUMée...

Pour Louis-Jean Calvet, notre alphabet naît sur les rives de la méditerranée. On y voit apparaître un système de notation pictographique pour compter le nombre de bêtes d'un troupeau. Par exemple, les bœufs étaient ainsi représentés sur des tablettes :



Puis les pictogrammes ont opéré une rotation vers la droite, puis encore et c'est ainsi qu'est née la première lettre de notre



ALPHABET.



LA SCÉNOGRAPHIE

MA GRAND-MÈRE S'APPELLE BœUF... est une sorte de Road Movie.

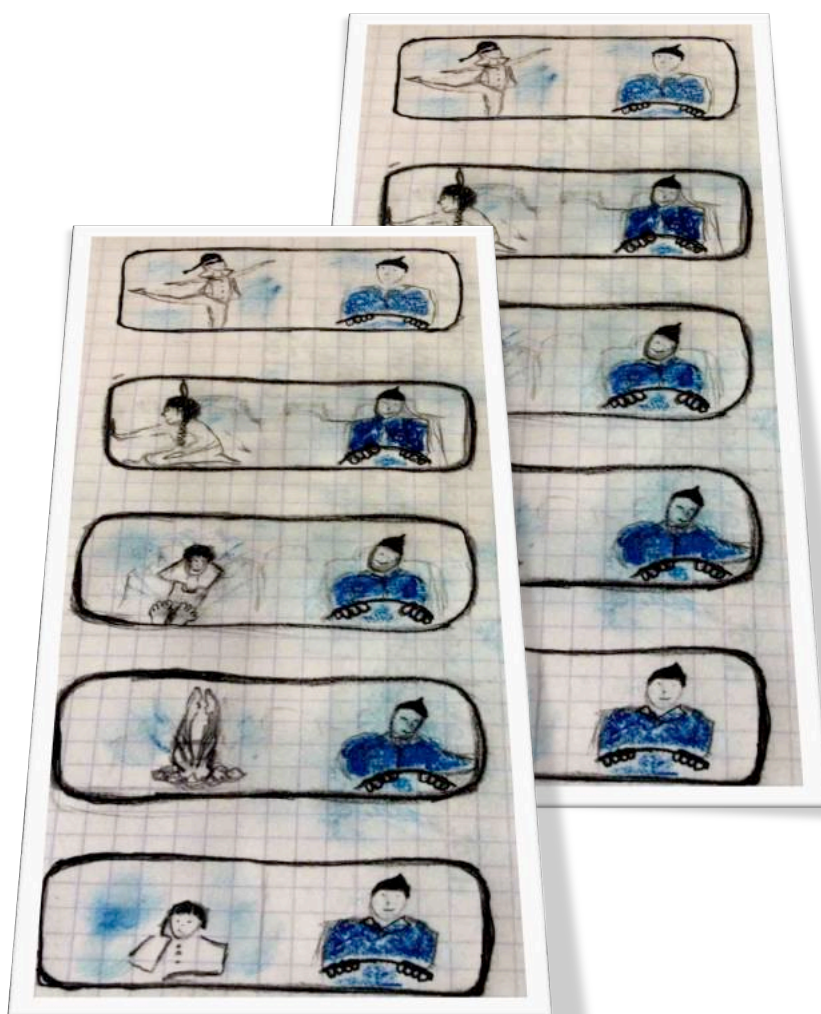
Le lieu unique est le camion dont le pare brise est un écran double face.

Il y a ce que le public voit : Babou au volant et Mina sur le siège passager; Il y a ce que Mina raconte de ce qu'elle voit : le récit du passé de Babou, des histoires sorties de son imagination et le paysage qui défile sous ses yeux.

Les 2 personnages, dans l'encadrement du pare brise, assis côte à côte, se parlent et regardent devant eux. L'image la plus animée c'est celle d'un enfant en mouvement perpétuel, qui discute et bouge. Une image que j'en ai, un dessin qui s'anime au bout de mon crayon, un **DESSIN ANIMÉ**, une image projetée. Mina dessin animé, me contraint à sortir de mon histoire, Mina est Mina, elle n'est plus moi.

Je suis Mina adulte et la narratrice, le lien avec le spectateur et en dialogue quelque fois avec l'image.

Le rôle de Babou est joué par un acteur présent sur scène derrière l'écran du pare brise divisé en deux ; d'un côté un homme devant son volant et de l'autre l'image animée d'un enfant.



INFORMATIONS PRATIQUES

Temps du spectacle
45 minutes

Public visé
Jeune public à partir de 7 ans.
Ce spectacle est créé pour les enfants et s'adresse à un public familial.

Type de lieu
Théâtre équipé.
Une fiche technique standard sera fournie.

DISTRIBUTION

Texte, mise en scène et jeu : Dominique Sicilia
Jeu et chorégraphie: Belkacem Tir
Accompagnement musical : Elise Sut
Lumière : Leïla Hamidaoui
Vidéo : François Mouren-Provensal
FX : Cédric Cartaut



L'ÉQUIPE



ELISE SUT

Musicienne, tuba.

Après des études de guitare classique au conservatoire de Toulouse, elle abandonne la guitare pour le tuba au désespoir de ses voisins. Elle s'inscrit au Conservatoire National de Région de Marseille où elle obtient le Premier prix et le diplôme de perfectionnement en tuba, ainsi que le premier prix de musique de chambre.

Membre de l'orchestre Giocosio, des fanfares Wonderbrass, Honolulu Brass Band, de Conflit de Canards, du Dixhit Jazz Band, de l'ensemble de musiques traditionnelles Pou Têtu, du groupe médiéval Saboï.

Elise joue régulièrement avec l'orchestre philharmonique de Provence.

Elle enseigne le tuba à la Musique de la Légion Etrangère à Aubagne.



LEÏLA HAMIDAOU

Régie lumière et vidéo.

Formée à la danse contemporaine avec Josette Baïz. Elle devient assistante de direction de L'Entrepôt ainsi qu'administratrice d'autres associations culturelles. Elle organise des événements comme *Les marchés de la création*. Elle rencontre Raphaël Verley qui lui apprend le métier de régisseur lumière. Elle est régisseuse lumière au Cargo de Nuit à

Arles, à L'Espace Nova de Velaux, au Théâtre Ainsi de Suite à Aix-en-Provence, au Théâtre d'Aix, pour la Compagnie Mine de Rien, le théâtre du Maquis et La Boîte à Mus...

Elle écrit et crée son propre spectacle, « la ballerine baladeuse », mélangeant danse, vidéo et théâtre. Puis elle se forme à la régie vidéo avec Cédric Cartaut, et travaille avec Abalone Théâtre et le Théâtre du Cabestan.



BELKACEM TIR

Comédien et danseur.

Comédien au théâtre de La Mer direction Akel Akian pendant une vingtaine d'année, Belkacem travaille aussi au théâtre Joliette avec Haïm Menahem et avec Denis Barré de la compagnie Kartoffeln puis à Toulon avec la compagnie La Barjaque.

Formé à la danse par la Compagnie d'Elisabeth Angelvin (méthode Matt Mattox), puis danseur professionnel dans la compagnie. Il est engagé chez Nouveau Regard et Body and Soul, compagnies de danses professionnelles implantées au cœur du quartier de la

Busserine, direction Jean-Pierre Ega. Il danse chez Meaari, compagnie Genevieve Sorin. Belkacem est aussi acteur dans des séries télé ou au cinéma dans les films de Philippe Dajoux.



CÉDRIC CARTAUT

Création vidéo

Formé à l'IMFP de salon en section prise de son, Cédric Cartaut produit les albums de groupes tel que : Cotton Candies, Quartiers Nord, Swiss Yerba Buena Creole Rice Jazz Band, Jean-François Bonnel, Fantasticus etc...

Sur scène, il assure les créations de plusieurs compagnies : Tableau de service, Quartiers Nord, la Boite à mus, Picture music, Macompagnie.

Cédric compose l'album Negative zone distribué par Musea Records. Il compose et écrit le spectacle Lune pour la compagnie de danse contemporaine La courbe et la Plume.

Il crée avec la photographe Alice Lemarin l'exposition photographique et sonore La fabrique à rêve pour l'Espace Communes.

Au Bois de l'Aune, il crée 360° à l'ombre des géants mélangeant vidéo et concerts.

Il joue dans le spectacle La chapelle Sextine au côté de Jeanne Béziers, réalise les créations sonores et visuelles de Sit Ozfars Wysr. Pour Abalone Théâtre, il crée les images vidéo de Alice mis en scène par Dominique Sicilia.



DOMINIQUE SICILIA

Comédienne et metteure en scène.

Formée par Jean Pierre Raffaelli à l'Ecole du TNM – La Criée, elle fait ses débuts sur la scène professionnelle au théâtre de Lenche à Marseille puis sous la direction d'Ariane et Pierre Ascaride à Paris. Elle travaille avec Denis Guénoun au CDN de Reims, puis sous la direction de Jean Michel Bruyère dont elle devient l'assistante.

A Marseille elle est comédienne dans les spectacles de Akel Akian, Yves Fravéga, Pierrette Monticelli, Haïm Ménahem, Philippe Car, Charlie Kassab, Patrick Henry et Alexandra Tobelaim... Comme comédienne, auteur et metteure en scène, elle participe aux créations interactives de L'Aurore de Nausicaa et de la compagnie Il est une fois à Tarbes. Elle devient membre de la compagnie Cartoun Sardines Théâtre. Puis joue sous la direction de Valérie Grail, un texte de Nancy Huston produit par le Théâtre du Soleil. De retour à Marseille, toujours comédienne sur les productions Cartoun Sardines Théâtre, elle en signe aussi les textes, les adaptations et les mises en scène avec Patrick Ponce. Dominique Sicilia gère, organise et dirige des ateliers de pratique artistique en milieu scolaire avec les compagnies Cartoun Sardines Théâtre et Alzhar ou en direction de personnes en situation de handicap avec Tétines et Biberons. Passionnée d'image et de montage vidéo, elle fabrique plus d'une trentaine de films où les élèves de classes primaires, des collèges, lycées et BTS sont acteurs et scénaristes.

ROMAN DE FAMILLE

Il est aussi possible de monter un petit film de photos dont les dialogues sont enregistrés avec la voix de chaque personne.

L'atelier est mené par Belkacem Tir et Dominique Sicilia dans les structures elles-mêmes ou dans une bibliothèque ou médiathèque associées.

Nous fournissons le matériel nécessaire.



**Exemple : la première page du roman photo fabriqué à l'école Paul Arène à Aix en Provence (Sujet libre 2016).
Un film très court a été réalisé dans un temps très court aussi. (A voir sur demande.)**

CONTACT
DOMINIQUE SICILIA
TEL 06 76 76 00 21
[SB.L ORANGE.FR](mailto:SB.L.ORANGE.FR)



Eclosion 13

Dominique Bianchi, administratrice
Françoise Blanc présidente
128 Bld de la Libération
13004 Marseille
France
Tél. fixe : 09 50 35 92 56
Tél. mobile : 06 79 38 84 55
eclosion13@yahoo.fr
www.eclosion13.fr
Siret : 751 470 303 00015 – Code APE : 9499Z – Licence de spectacles : n°2-1064985 & n°3-1064986

